

| SOUS LE SOLEIL DE TCHERNOBYL |

Dans la nature (rayonnante) de Poliske

Au contraire de Prypiat, la ville de Poliske ne se visite pas. Nous y avons accompagné l'association humanitaire Les Enfants de Tchernobyl, revenue dans la ville contaminée qu'elle avait aidée avant son évacuation. Voici le carnet de notes photographique de Thierry Gachon.



Le check-point sud de Poliske. Il permet un raccourci vers la Biélorussie en traversant la zone d'exclusion. Photo L'Alsace



La voiture ouvreuse roule sur l'artère principale. L'ancienne avenue est mangée par la forêt. Photo L'Alsace



Traces de la vie disparue. Comme un Pompéi moderne. Photo L'Alsace



Le tympan de la Maison de la culture. Photo L'Alsace



La plaque d'égout a été volée et revendue ; un bouleau s'y est installé. Photo L'Alsace



Environ 12 000 personnes vivaient à Poliske jusqu'à l'évacuation totale de la ville en 1996. Touchée par les retombées de plutonium de la catastrophe de Tchernobyl, la cité a finalement été reconnue dangereuse et rattachée au périmètre d'exclusion des 30 kilomètres. Photos L'Alsace/Thierry Gachon



Sur les colonnes s'effacent lentement des personnages pour enfants, spectateurs muets de la désolation. Photo L'Alsace



Au pays des becquerels, tout paraît paisible. La contamination est silencieuse, mais mortifère. Photo L'Alsace



Cette chapelle permet aux habitants de revenir honorer les morts dont les tombes, elles, ne sont pas parties... Photo L'Alsace



En 1993 naissait l'association Les Enfants de Tchernobyl. À cette époque, elle apportait déjà son aide à Poliske. Aujourd'hui, elle revient se souvenir dans une ville abandonnée. Photo L'Alsace

Plus d'images sur
www.lalsace.fr



Le monument construit en 1954 pour célébrer les 300 ans d'amitié entre l'Ukraine et la Russie. Les deux pays sont aujourd'hui en guerre. Photo L'Alsace